

Bureau météorologique.

Washington, 24 mars. — Indications pour la Louisiane—Temps nuageux; vents frais du sud; plus froid samedi soir dans la partie nord ouest.

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

L'histoire vraie de Shakespeare. Une lettre inédite du Frère de la Croix sur lord Byron. Notes sur la vie. A. Dimitry, suite et fin. J. Gentil. Ces Parisiens, Van de Lesca. La vieille à l'araignée. La Vieille Croix. Marie la Modiste, feuilleton. Mondanité, Chiffon. L'Actualité, etc., etc.

EXPOSITION INDUSTRIELLE.

Invitation au Président McKinley—Comité d'invitation.

Hier, a eu lieu, dans la salle de l'Union Progressiste, une importante réunion des membres chargés d'aller inviter le Président McKinley à venir visiter la Nouvelle-Orléans, à l'occasion de l'ouverture de notre Exposition Industrielle.

La séance était présidée par M. Harry McEnery. Elle a commencé par l'appel des noms des membres. Y ont répondu: MM. A. R. Blakely, président de l'Union; Capt. Ch. H. Down, J. B. Sinnott, F. W. Young, S. Locke Breaux, H. Dudley Coleman, Col. J. R. G. Pitkin, Col. W. H. Byrnes, Hon. J. F. Dénéchand et S. T. Schwartz.

Après une assez courte discussion, il a été nommé un comité composé de MM. Schwartz, Pitkin et Breaux, chargé d'aller s'entendre avec les chefs des diverses compagnies de chemins de fer, afin d'obtenir, s'il était possible, le transport gratuit du comité à Washington.

Le mode d'invitation au Président a été l'objet d'une longue discussion. Il a été résolu que le comité ferait tout d'abord une invitation verbale, en son nom, puis remettrait au président McKinley une invitation officielle de la part de M. Flower, maire de la Nouvelle-Orléans; de M. Blakely, président de l'Union; et de M. McEnery, président du comité de l'Exposition.

Les membres de l'Union se réuniront encore lundi prochain, et partiront pour Washington le premier mardi d'avril. Voici la liste complète des membres du comité chargé d'aller inviter le Président:

Capt. A. T. Wimberly, Col. W. H. Byrnes, S. J. Schwartz, M. J. Sanders, G. M. Leahy, Gov. M. J. Foster, Hon. John Fitzpatrick, S. Locke Breaux, J. B. Sinnott, F. W. Young, Léopold Levy, Hon. W. C. Flower, Capt. Chas. W. Down, Edw. McCullough, H. Dudley Coleman, W. W. Duxon, J. M. Foster, J. R. G. Pitkin, J. P. Parker, Maj. J. S. Parker, T. J. Woodward, A. Badger, C. E. Rice, John D. Rouse, A. S. Graham, W. W. Howe, Chas. K. Lincoln, A. R. Blakely, Geo. H. Smith, R. McWilliams, Frank A. Daniels, John M. Huger, Jos. M. Leveque, Wm Steele.

Tous les membres du comité

ont la parfaite confiance que le président McKinley acceptera de grand cœur l'invitation qui lui sera faite par toutes les autorités et toutes les notabilités de la ville et de l'Etat.

L'Institution de Chinchuba.

Fête à son bénéfice.

La fête qui se prépare au bénéfice de l'Institution, si intéressante et si bienfaisante, de Chinchuba, est un événement qui préoccupe en ce moment toutes les Dames de la Nouvelle-Orléans.

C'est un succès éclatant que l'on veut assurer, et au sympathique fondateur de l'Institution, et aux infortunés qui doivent en bénéficier. Il y aura, à cette effet, aujourd'hui, à 1 heure et demie de l'après-midi, dans les salons de Mme Chaffraix, une réunion des Dames membres du comité des préparatifs.

Nous rendrons fidèlement compte des résolutions qui auront été adoptées. Le succès est assuré d'avance. Nous ne connaissons pas d'œuvre de charité plus digne d'exciter les sympathies et la générosité de notre population, et il était impossible de la confier à des mains plus habiles et plus zélées.

Cathédrale St-Louis.

La Retaite des Hommes.

Hier, fête de la Compassion, s'est terminée, comme à l'ordinaire, la Retaite des Dames à la Cathédrale St-Louis. Depuis l'ouverture jusqu'à la clôture, elle a obtenu un succès qui ne s'est pas démenti un seul instant.

Demain, dimanche, c'est le tour des hommes. La retraite commencera à 7 heures du soir. Tous les fidèles, non seulement de la paroisse métropolitaine, mais de la Nouvelle-Orléans, ont pu apprécier le zèle du prédicateur de la station qu'admirablement; tous aiment et admirent son éloquente parole. Ils se rendent en foule aux conférences du Père Knapp.

Tout le monde catholique à la Nouvelle-Orléans avait appris, hier, le retour de Mgr Chapellet. Mais après les fatigues du voyage qu'il venait de faire, on ne s'attendait pas à le voir prendre part à la cérémonie d'hier soir. Mgr Chapellet a fait sa rentrée simplement, comme s'il n'avait pas un seul instant quitté son diocèse.

A la fin du sermon du Père Knapp, il a donné sa bénédiction épiscopale à la foule des fidèles qui assistaient à la cérémonie.

LES PETITS CENTS VAIRES.

Une lettre inédite, et bien amusante, Jourdan, le vainqueur de Fleurus, le futur maréchal d'Empire, datée du printemps de 1799. Elle est adressée au général Ernot. Il s'agit d'un flirt entre deux batailles. Jourdan, furieux, reproche à son camarade d'avoir informé sa femme de ses relations à l'armée avec un étranger: Tu me permets de te rappeler que tu as cherché à les partager; je garderai le silence sur les moyens que tu as employés (sic) pour cela. J'ajouterai seulement que cette personne n'a jamais reçu de moi de cadot (sic) aussi conséquent que la montre à répétition que tu lui as donnée (sic).... Oh! la jolie fleuriste des jardins de l'histoire!

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900.

D'un correspondant:

Paris, 14 mars 1899.—Le 29 mars aura lieu en séance publique l'adjudication du métal déployé nécessaire à la construction de la salle des fêtes du palais des Machines. Le montant de l'évaluation est de 259,000 francs. On nomme métal déployé le métal, fer ou acier étiré au laminoir et découpé automatiquement, sans recourbement ni soudure, sous forme de réseau ou de grillage; ou le fait entrer dans la construction en lejoignant dans le béton ou le ciment, ce qui permet d'obtenir tout à la fois beaucoup de légèreté et de résistance. Le même jour, et en même temps, sont mises en adjudication: la vitrerie des combles du palais du milieu de l'esplanade des Invalides, pour une somme de 9,000 francs, et la couverture du même palais pour une somme de 45,500 francs.

On a envisagé de nouveau, ces jours derniers, ainsi que cela avait été fait, d'ailleurs, dès le début des travaux de l'Exposition, l'effet que produira le pont sur la perspective de l'hôtel des Invalides, vu de la rive droite de la Seine et en particulier des Champs-Élysées. Afin de s'en rendre compte, un compte exact, les ingénieurs et les architectes ont établi à l'entrée du pont une charpente volante composée de deux montants verticaux et d'une barre de bois horizontale peinte en rouge vif. Le dessous de cette barre, soigneusement r-épérée à une fraction de millimètre près, s'élève exactement au point le plus haut qu'atteindra la charpente du pont entièrement terminée. Or, en se plaçant à l'extrémité de la future avenue contre la palissade des Champs-Élysées à l'endroit où se trouvait jadis le palais de l'Industrie, si l'on vise le bas de la barre rouge, soit avec de bons yeux, soit avec une lunette, le rayon visuel arrive juste à la base de l'hôtel des Invalides; aucune partie n'en est cachée, ainsi que tout le monde peut s'en rendre compte. Il faut remarquer que l'emplacement où se trouvait le palais de l'Industrie, forme actuellement un creux: l'avenue bordée par les palais sera remplacée de façon à obtenir une rampe continue très douce entre les Champs-Élysées et le pont Alexandre III.

Aucune solidarité n'existe d'ailleurs entre la gare de l'esplanade des Invalides et l'Exposition de 1900: l'exhaussement du quai d'Orsay et de la partie voisine de la Seine est la conséquence exclusive de l'établissement de la gare; la construction du pont Alexandre-III y est complètement étrangère. Loin d'accroître l'exhaussement, les travaux de l'Exposition en ont, au contraire, provoqué l'atténuation en demandant que la gare fut abaissée d'un mètre et autant que possible enfoncée dans le sol. Ce n'est pas le pont Alexandre-III qui a servi de régulateur pour le niveau de la couverture de la gare, c'est au contraire, le niveau de la couverture qui a servi de régulateur pour les rampes d'accès du pont.

La surélévation constatée sur l'esplanade, à droite et à gauche du passage de la grande avenue, importe peu, d'ailleurs, puisqu'elle correspond pendant l'Exposition à des zones bâties auxquelles il a fallu donner de robustes supports. Rien n'empêcherait, après l'Exposition, de rétablir le niveau normal sur toute la largeur de la gare si l'expérience ne montre pas que

les parties surélevées entourées de jardins comme l'a prévu l'administration municipale n'attirent aucunement l'attention d'une façon défavorable.

À la recherche d'André.

L'explorateur Charles Rabot a communiqué à l'Académie des sciences une lettre datée du 27 février, qu'il a reçue du professeur Nathorst, de l'Académie des sciences de Suède, et touchant l'expédition d'André.

On sait que M. Nathorst a dirigé, l'été dernier, une expédition dans le Spitzberg oriental, à la recherche d'André. Actuellement, il se propose une nouvelle, dans le même but, pour le Groenland oriental.

LE GENERAL GALLIENI.

Le colonel Pennequin, arrivé le 13 mars à Paris, a eu, le lendemain, avec M. Guillaud, ministre des colonies, un entretien à la suite duquel le conseil des ministres aurait décidé, dit-on, de remplacer le général Gallieni à Madagascar, par le colonel Pennequin.

Le colonel quitterait la France par le courrier du 25 mars pour arriver à Tananarive le 20 avril. De son côté le général Gallieni s'embarquerait à Tananarive le 3 mai. D'après certains bruits, le rappel du général Gallieni serait motivé par le refus du général de modifier, à l'avantage de l'Angleterre, le régime douanier qui a été établi à Madagascar, une modification de ce genre étant, à son avis, de nature à ruiner le commerce français dans l'île.

Une piquante mésaventure.

M. Emile Couvren raconte dans le Journal de Genève, d'après les documents inédits des archives nationales de France, une mésaventure assez piquante dont la victime, — ou le héros, — fut le célèbre botaniste Augustin Pyramus de Candolle. C'était en février 1804; Bonaparte s'apprêtait à repartir au printemps pour l'expédition de la guerre du Venezuela, qui a proclamé le mois dernier dans le nouvel état de Guarcario un gouvernement révolutionnaire en opposition au président Ignacio Andrade, gouvernement dont il a été nommé président provisoire, ont été battus complètement par les troupes du gouvernement régulier commandées par le général Antonio Fernandez.

nuit en prison. Il n'en fut peut-être pas sorti de si tôt, s'il n'eût été lié d'amitié avec un banquier d'origine suisse, Benjamin Delessert, l'un des quinze régents de la Banque de France. Delessert avait été parmi les capitalistes qui firent au premier Consul, après le 18 Brumaire, un prêt de douze millions destinés à venir en aide à la pénurie du Trésor public. Apprenant ce qui s'était passé, le financier courut au quai des Orfèvres. Il se fit connaître et réclama son argent avec instances. On s'empressa d'obtempérer à ses injonctions et l'on relâcha Candolle. Celui-ci était marié depuis peu. Sa jeune et gracieuse femme avait passé la nuit dans les barbes. On imagina sa joie au moment où son mari réintégrer la domicile conjugal dans la journée du 16 février. Et voilà, pourtant, de quelle utilité sont les «belles relations».

AU MAROC.

Tanger, Maroc, 24 mars.—Le troisième allemand Bazzard est arrivé aujourd'hui à Tanger pour soutenir les navires-écoles Charlotte et Stoch dans la demande d'indemnité pour des outrages commis envers des sujets allemands.

L'installation des troupes rapplées de l'île de Cuba.

Washington, 24 mars.—A cause du grand nombre de soldats devant arriver de l'île de Cuba d'ici le 1er avril et de la possibilité d'une émeute à Savannah, des mesures sont prises pour envoyer quelques transports débarquer des troupes à Capello, à Brunswick et à Charleston.

Excursions au Texas.

Houston, Texas, 24 mars.—Pate Burton, l'assassin de Henry Meyer, de sa femme et de son enfant, a été pendu ce matin à onze heures. Il a parlé de diverses choses sur l'échafaud, mais il a refusé de s'avouer coupable. Il est mort impénitent avec des jurons aux lèvres. La corde a glissé et le condamné est resté pendu quatre minutes.

Défaite des insurgés vénézuéliens.

Caracas, Venezuela, 24 mars.—Les insurgés commandés par le général Ramon Guerra, ancien ministre de la guerre du Venezuela, qui a proclamé le mois dernier dans le nouvel état de Guarcario un gouvernement révolutionnaire en opposition au président Ignacio Andrade, gouvernement dont il a été nommé président provisoire, ont été battus complètement par les troupes du gouvernement régulier commandées par le général Antonio Fernandez.

Une plaisanterie.

Texarkana, Arkansas, 24 mars.—Un juge de paix d'un comté du Texas a procédé aujourd'hui à l'examen du cadavre d'un des noirs lynchés dans la région. Le jury a rendu un verdict établissant que la mort était due à des causes naturelles ou que le défaut était mort de froid.

Dans le comté de Little River, Arkansas.

Texarkana, Arkansas, 24 mars.—Un correspondant a visité aujourd'hui le comté de Little River, Arkansas, dans le but d'obtenir des informations sur les troubles entre les blancs et les noirs, mais il a trouvé que sa tâche était des plus difficiles.

Etat satisfaisant de M. Sherman.

Santiago de Cuba, 24 mars.—Le docteur Graff, du vapeur Paris, qui a examiné M. Sherman après son installation à bord du croiseur américain Chicago, a dit ensuite: Les deux poumons sont pratiquement dégagés et l'état du patient est satisfaisant.

Excursion Dangereuse.

San Francisco, Californie, 24 mars.—D'après un avis reçu de M. Patti Troubadour, qui se compose en outre du premier sujet, d'artistes de valeur. A côté de la Black Patti, en effet, il y a des chanteurs et des danseurs de mérite qui se feront bruyamment applaudir. Demain soir, il y aura salle comble au Crescent.

Le gouvernement allemand et la question de Samoa.

Londres, 25 mars.—Le correspondant du "Morning Post" à Berlin dit: Je suis informé que le gouvernement allemand considère le rappel du juge-président Chambers de Samoa comme une mesure impérativement nécessaire, et qu'un refus de la part du gouvernement des Etats-Unis serait considéré comme une rupture des négociations.

Marchés divers.

Paris, 24 mars.—La vente trois pour cent est cotée à 102 francs 30 centimes. Londres, 24 mars.—Consolidés au comptant, 110 7/8; à terme 111. Liverpool, 24 mars.—Coton spot, demande calme; prix sans changement.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,500 balles coton américain.

Recettes 22,000 balles dont 17,300 coton américain. Futures—stables à la clôture avec demande modérée. American middling 11 m. c. mars 3.17; mai 3.17; juillet 3.17; août 3.18; septembre 3.17; octobre 3.17; novembre 3.17; décembre 3.17; janvier 3.17; février 3.17.

New York, 24 mars.—Coton spot—sans changement à la clôture.

Middling uplands 6 5/16; middling Gulf 6 11/16. Ventes 500 balles. New York, 24 mars.—Futures stables à la clôture. Mars 587; avril 589; mai 592; juin 595; juillet 599; août 599; septembre 593; octobre 596; novembre 596; décembre 599; janvier 600; février 603.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

La reproduction des scènes de la Passion, par Edison, produit à chaque représentation, matinee et soirée, un effet prodigieux. L'assistance était énorme, hier soir, et elle a, à plusieurs reprises, manifesté son entière approbation. On y va pour se récréer: on en sort parfaitement édifié et meilleur qu'auparavant.

THEATRE CRESCENT.

"The Dazzler" continue à faire de belles salles au Crescent, qui est devenu un théâtre populaire, depuis son ouverture encore récente. Cette pièce sera, dès demain, remplacée par la troupe dite "Black Patti Troubadours", qui se compose en outre du premier sujet, d'artistes de valeur. A côté de la Black Patti, en effet, il y a des chanteurs et des danseurs de mérite qui se feront bruyamment applaudir. Demain soir, il y aura salle comble au Crescent.

TULANE.

Les ministres de Primrose et Dockstader n'ont plus qu'une ou deux représentations à donner au Tulane. Nous conseillons aux amateurs de ce genre de spectacle d'aller entendre cette excellente troupe, qui n'a pas de rival par le temps qui court. Demain soir, changement complet de spectacle—A Lady of Quality—Une Dame de Qualité, interprétée par une artiste de grande valeur, Miss Eugénie Blain, qui s'est fait déjà bruyamment applaudir dans le rôle principal, auquel elle donne un cachet tout particulier. Les admirateurs de cette actrice, qui sont nombreux à la Nouvelle-Orléans, se feront un devoir d'aller l'acclamer dimanche soir, au Tulane.

ST-CHARLES.

Ce soir, dernière représentation de "Hazel Kirke", qui a eu un succès brillant et surtout durable, pendant toute la semaine qui vient de se terminer. A côté de Hazel Kirke, il y avait Conway et Leland, Mazuz et Mazet, Spence et Sartelle, Chevriol, un des artistes les plus intelligents qui aient paru sur la scène cette saison, et enfin, le Kinodrome, dont les vues ont tant d'attrait pour le public. La semaine prochaine "Inside Track", avec Oliver Dood Byron et un grand nombre d'artistes dont nous reparlerons demain matin.

vinise l'être aimé et résorbe une vite tout entière.

Jusqu' alors, il avait traité Colette, ou "Miozic", ainsi qu'il l'appelait par abréviation, comme une fillette sans conséquence. Ils avaient loué rue Saint-Honoré, pour être tout à portée du Cirque, un appartement très confortable, comprenant trois chambres à coucher, avec cabinets de toilette, appartements complètement indépendants des uns des autres. Et Richard montrait à cheval le matin, répétait au cirque ou donnait ses représentations et rentrait rue Saint-Honoré à l'heure qu'il voulait.

C'est là qu'un matin, il fut réveillé, entre huit et neuf heures, par l'une des bonnes, qui tenait dans ses mains une carte de visite, laquelle avait dû être présentée nombre de fois, car elle se rapprochait plutôt du gris sale, que de l'entière blancheur. Sur ce carton écrit et bossu on lisait, en caractères romains:

PALEMON NICOBAR ARTISTE TRAGIQUE

Foot-Dick connaissait ces matinales visites, ou de soi-disant artistes, plus ou moins faméliques, venaient le "taper"—le terme est consacré,—d'une somme variant de cinq à dix. Son extrême bon cœur lui interdisait de fermer sa porte, il dit à la domestique:

Et aussitôt, la porte livra passage à un être tout en os, à masque sinistre, à figure noire encadrée d'une volumineuse et emmêlée chevelure abaloniennne, qui ne devait avoir que des démêlés très rares avec le peigne fin.

—Cher maître, commença-t-il d'une voix creuse, voulez-vous sauver la vie à un artiste dont certainement vous avez dû entendre parler.

Foot-Dick entra son cou sous les couvertures, mouvement qui, à la rigueur, pouvait passer pour un signe affirmatif.

Avec volubilité, Palémon Nicobar continuait: —J'ai joué les grands premiers rôles à Lille, à Bruxelles, à Bordeaux, à Marseille, avec —j'ose le dire,—d'écrasants succès.... Seulement... Coquelin m'en veut personnellement; c'est une affaire d'honneur entre lui et moi. Mounet-Sully ne peut pas me pardonner la magistrale façon dont j'ai interprété "Hamlet" ce qui fait que les portes de la Comédie-Française demeurent à jamais closes devant ma personnalité.

—En quoi puis-je vous être utile?..

—Je vais vous le dire, mon cher maître.... Des amis à moi, qui s'intéressent à mon talent, à ma nombreuse famille, —avec des larmes dans la voix:—J'ai une épouse adorée qui a consenti à sept fois me rendre père,—

organise une représentation à mon bénéfice au théâtre de la Gaîté.... Et j'ai songé à un élément joyeux à adjoindre à cette représentation sensationnelle... de façon à multiplier les clous le plus possible, à obtenir une forte recette qui nous permettra, aux miens et à moi, d'attendre un engagement.

Foot-Dick ne savait pas refuser, et il accordait gracieusement son concours.... On établira, dans la vaste salle de la Gaîté, des fils de fer, des trappes, et il présenterait, à ce public select, des exercices complètement inédits.

Palémon exaltait. —Du reste, vous aurez un public d'élite. Toutes les ambassades ont pris des loges.... Je suis soutenu par toutes les Sociétés aristocratiques de bienfaisance.

An fond, Palémon Nicobar disait vrai. Il était un simple roublard, coureur de cafés et de brasseries, où il se livrait, en administrant nombre de bocks, à d'interminables dissertations sur l'art pur et la hurlante injustice des directeurs.

Puis à force de quémendes, d'entregent, de démaichés, il organisait annuellement une représentation à son bénéfice, une tombola, une loterie, qui permettait à lui et à son interminable famille, de nouer cabin-caba les deux bouts.

Pas méchant diable au fond,—

en dehors de l'enragé et outre-cuidant orgueil du cabot rate,—mais d'un rasoir!.....

Enfin, Foot-Dick lui répétant par la vingtième fois peut-être, lui promettant son concours, il se décida à déguerpir, non sans avoir montré Richard d'exubérantes marques de sa reconnaissance.

—Pauvre diable! murmura Richard,—avec sa femme, ses sept enfants et pas de théâtre, il ne doit pas avoir la vie bien heureuse!.....

Puis il n'y pensa plus autrement... si ce n'est la veille de la représentation de la Gaîté, où il lui fallut se rendre pour faire installer mathématiquement son réseau de cordages et de fils de fer.

Le jour arriva, et Foot-Dick se rendit de bonne heure au théâtre.... Au contrôle, il eut les doigts étreints par les violentes poignées de mains de Palémon.... Celui-ci, aidé de son épouse adorée, surveillait de très près la recette.

C'était réellement une fort belle représentation et Foot-Dick s'y trouvait en belle et bonne compagnie artistique. Tout ce qui compte dans l'aristocratie du talent était venu à apporter son écot au camarade en détresse. Aussi la salle était-elle bondée, les loges pleines de femmes en grandes toilettes, resplendissantes de beauté, de grâce et... de diamants.

Instinctivement, se trouvant sur la scène, il se mit à regarder par l'oculus du rideau, et il demeura à la même place, en proie à une stupéfaction profonde.

Dans la grande avant-scène de droite, tout à côté de lui, par conséquent, se trouvaient plusieurs dames décolletées, en grande toilette, accompagnées par des messieurs en habit noir.

Richard reconnut l'un d'eux, un homme très distingué d'allures, à chevelure et favoris gris-sourds. C'était lord M...., Son Excellence l'ambassadeur d'Angleterre.

Et à côté, enroulé en un faufilet doré, un homme d'un âge incertain, à chevelure d'un blond pâlot, très maigre, et dissimulant sous des grimaces nerveuses de formidables bailléments.

Fréquentement il se tourna de côté pour regarder tout à l'aise une jeune femme étincelante de bijoux, de pierreries, qui se tenait également sur le devant, à l'autre bout de la loge.

Foot-Dick n'attachait aucune importance à cette jeune femme, non plus qu'à ses compagnes. Toute son attention se concentra sur le gentleman affilé dans son fauteuil.

Et il finit par s'écrier, "in petto" —Mais c'est mon illustre frère! Et aussitôt il ajouta: —Diable!.... Il m'a point embelli! C'était bien, en effet, lord Ja-

mes Lyford, duc de Clayfton.

Non! il n'avait point embelli, ainsi que le constatait son ex-dét.

C'est qu'aussi la vie n'avait pas été pour lui précédemment éminente. S'il s'était jadis montré maniaque, autoritaire égoïste, oh! combien!.... et surtout!.... il avait à côté de lui une créature infernale qui lui faisait payer au centuple toutes les mauvaisetés qu'il avait pu commettre. Mlle Charlemont, depuis le moment où elle était entrée dans sa vie, ne lui avait plus laissé ni repos ni trêve.

Avec la lâcheté propre à certaines femmes qui absont du pouvoir et de l'empire qu'elles ne connaissent posséder sur ceux qui les entourent, elle avait fait de l'existence du malheureux duc un véritable enfer. Nous avons pu par le menu, en apprécier quelques échantillons. Mais avec le temps, cet état de choses n'avait pu que croître et enlaidir.

Maintenant lord Lyford tremblait littéralement devant sa pupille et celle-ci, la main haute, le remait de court et fortement en bride, le menait par un chemin qui n'avait rien, précisément, de gazouillé.

Par contre, Isabel avait notablement embelli. A l'âge de vingt-cinq ans, dans tout l'épanouissement de sa radieuse beauté, elle appartenait à cette classe privilégiée de créatures hors pair qui sont

créées et mises au monde pour affoler et énamourer les hommes; spirituelle comme le démon, sensuelle entre toutes, elle avait parfaitement conscience de sa magique puissance, ainsi que plus haut il a été dit, et ne songeait qu'à en abuser.

Le malheureux duc de Clayfton avait été complet le jour où il avait dû s'avouer à lui-même qu'un amour qui touchait à la folie s'était emparé de tout son être.

Il avait été obligé de reconnaître qu'il aimait éperdument sa pupille et que son cœur renfermait désormais une nichée de vipères de la jalousie, qui toutes à la fois réclamaient leur pâture.

Une fois cette constatation opérée, lord Lyford en était arrivé à se demander pourquoi il n'épouserait pas Mlle Charlemont.

(A continuer.)

Mrs. Winslow's Soothing Syrup

Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE SUFFERING with COLIC, GREEN WIND COLIC, and the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and get Mrs. Winslow's Soothing Syrup, and not other kind. Twenty-five cents a bottle.